

ACTIVITÉS PHONOLOGIQUES AU CYCLE 2

Lire et imprimer les analyses

Sophie Pasqualetti

Professeur des écoles

Ecole maternelle Romain Rolland, Alès

L'évaluation diagnostique en grande section 1'39''

Lors des temps collectifs, on perçoit globalement des enfants en difficulté. Le temps individuel d'évaluation permet de connaître de manière précise les compétences qui ne sont pas encore acquises.

Ce type d'évaluation se fait sous forme de passation individuelle. Il n'y a pas d'écrit. Il est nécessaire d'évaluer les enfants plusieurs fois dans l'année.

Ce n'est qu'à partir de cette évaluation que l'on peut connaître l'étendue des besoins de chaque enfant et essayer de répondre par des activités ciblées, notamment lors de séances courtes dans le cadre d'un décloisonnement.

Lors des temps d'évaluations individuelles et des ateliers, l'enseignant a un travail de prise de notes important et nécessaire à faire. Le suivi individuel des enfants permet des progrès significatifs.

Sur ces images, cet enfant de grande section est évalué sur sa capacité à scander et dénombrer les syllabes d'un mot.

Il s'agit là de la toute première compétence à acquérir.

Ici, l'enfant maîtrise cette compétence de base alors qu'il éprouve des difficultés pour comparer des syllabes par exemple.

Pour évaluer les enfants, différents outils d'évaluation sont à la disposition de l'enseignant :

- les évaluations GS/CP proposées par le ministère,
- ou les diverses évaluations proposées dans différents ouvrages (exemple : dans *Entraînement Phonologique* - M. Zorman, M. Jacquier-Roux, Editions La Cigale et CRDP de l'académie de Grenoble, un tableau récapitule les compétences concernant la reconnaissance de rimes, le comptage syllabique et la segmentation syllabique.)

A propos des exercices sur les syllabes en grande section 2'57''

Scander les syllabes d'un mot : c'est la compétence première, indispensable.

Cet exercice est proposé ici, dès la moyenne section. C'est aussi l'objectif essentiel du premier trimestre de grande section.

Le plus difficile est le dénombrement des syllabes.

Le frappé des mains à chaque énonciation d'une syllabe constitue une aide pour le dénombrement, mais la scansion peut se faire d'autres manières.

La course aux syllabes, par exemple.

Dans ce jeu, les enfants appréhendent le nombre de syllabes de manière globale, et le passage par le corps est une aide.

L'aspect ludique, le lieu de la salle de jeu (moins formel que la classe) peuvent aider les enfants à mieux acquérir cette compétence.

L'autre volet de la décomposition concerne l'opération inverse : la fusion des syllabes.

Sur la vidéo, Mickaël prend successivement les deux morceaux d'images en disant « che » puis « -val » et prononce « cheval ».

Les objectifs sont clairement définis aux enfants. La métacognition est ici nécessaire pour parvenir à des progrès.

« Les mots puzzles » permettent la segmentation du mot en syllabes et inversement la fusion des syllabes. Les enfants manipulent en même temps qu'ils énoncent les syllabes et les visualisent ainsi aisément.

Sur la vidéo, l'enfant essaie de segmenter un mot. Elle tâtonne. La coordination entre la séparation des morceaux de l'image et l'énonciation des syllabes n'est pas réussie la première fois. Elle réessaie. On est dans une phase d'entraînement, elle le sait et se sent autorisée à reprendre.

Dans les exercices de fusion, il est important de faire répéter le mot complet à la fin de la fusion.

Localiser et représenter par un code

Les enfants de grande section au cours de la première période vont s'entraîner à repérer le nombre de syllabes. Ils apprennent à coder un mot et représenter à l'aide de « croissants » les syllabes qui le composent.

Progressivement, on les amène à repérer une syllabe donnée dans ce mot.

Le matériel utilisé (boîtes de tri, ardoises...) permet de varier les activités de jeux autour de cette compétence. Les enfants sont sensibles à ces modifications qui les motivent.

Lorsque je démarre cette activité, je commence avec des mots bisyllabiques, puis j'introduis les mots trisyllabiques. Il est nécessaire de prendre le temps et de répéter cette activité en modifiant les syllabes modèles.

Il est aussi important de travailler à partir d'un stock assez large de mots.

Les exercices de transformation 2'52''

La transformation des mots est une série d'exercices qui plaît beaucoup aux enfants parce que les mots transformés peuvent être « rigolos » comme ils le disent, et donc écoutés et manipulés avec plaisir et joie.

Premièrement : l'ajout de syllabes

Ce sont des exercices très courts et collectifs.

On commence par ajouter une syllabe à la fin d'un mot, puis au début.

Lors des premières séances, il est plus facile pour les enfants de ne travailler que sur un type d'ajout : position finale, position initiale.

Deuxièmement : le doublement de syllabes

C'est un cas particulier de l'ajout de syllabes.

Le doublement de la syllabe terminale précède le travail sur la syllabe initiale.

Troisièmement : l'inversion des syllabes

On ne travaille ici qu'à partir de mots bisyllabiques.

C'est une gymnastique assez difficile au départ.

Il est possible de l'introduire dès la moyenne section, en utilisant des supports imagés (peu nombreux). J'énonce le mot transformé, les enfants le retrouvent à l'aide des images.

En grande section, le nombre d'images proposées augmente, ainsi que la proximité des mots.

Les enfants qui le veulent peuvent essayer de proposer les mots inversés.

Par la suite, on supprime les supports images et les enfants fonctionnent sans.

Il existe dans la littérature enfantine, des albums qui peuvent être une aide pour introduire ces compétences.

Le texte de *Monsieur à l'envers* (Hachette) utilise l'inversion des syllabes, *Au loup tordu !* de Pef (Folio Benjamin) est intéressant pour le travail sur les phonèmes.

Quatrièmement : la suppression de syllabes

Cette opération est plus difficile que l'ajout. Les enfants doivent anticiper l'endroit où ils doivent s'arrêter au préalable. Comme pour l'ajout de syllabes, il est plus facile de supprimer la syllabe en position terminale qu'en position initiale.

On peut travailler, par exemple, avec les jours de la semaine en supprimant la syllabe terminale (identique : les « di » à une exception près), puis la syllabe initiale.

Cinquièmement : suppressions successives

Cet exercice est proposé aux grandes sections. Ils suppriment successivement la syllabe terminale d'un mot jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.

On propose aux enfants des mots trisyllabiques. Au démarrage, les difficultés ressenties par certains enfants consistent dans le fait qu'ils ne prennent pas le temps de repérer la nouvelle syllabe terminale après la première suppression.

Il faut les guider au départ en leur posant la question : « quelle est la dernière syllabe, maintenant ? » avant qu'ils ne puissent y parvenir seuls.

Exemple : « Ecureuil » il reste « écu » puis « é » et puis rien.

Tous ces exercices sont répétés plusieurs fois. Ils occupent la fin du premier trimestre et le deuxième de la grande section.

Déroulement des exercices de comparaison et de tri 2'44''

La comparaison de syllabes est une compétence importante qui amène les enfants à se poser les questions suivantes :

- est-ce que j'entends la syllabe --- dans ce mot ?
- est-ce que ces deux mots commencent par la même syllabe ?
- est-ce que ces deux mots finissent par la même syllabe ?

Le temps d'accueil matinal est un moment intéressant parce que les enfants arrivent de manière échelonnée, ce qui permet une certaine flexibilité.

En effet, il permet aux enfants de prendre leur temps pour comparer le mot tiré au sort et les mots modèles.

C'est un moment où les interactions entre pairs sont facilitées et où l'enseignant est disponible pour soutenir un enfant en difficulté.

Il est nécessaire de s'assurer que les enfants reconnaissent l'image et y associent le bon mot (travail sur le lexique) et en même temps d'avoir un stock assez large d'images pour que l'enfant ne répète pas des associations déjà mémorisées et donc ne réfléchisse plus vraiment.

Dans ce dispositif, les erreurs spontanées des enfants ne sont pas interrogées immédiatement, elles deviennent sources de discussion lors du regroupement qui suit et permettent ainsi l'apprentissage.

Ce dispositif peut évoluer en jouant notamment sur la proximité des syllabes travaillées (exemple : PA, BA, CHA, VA), puis en introduisant le phonème en classant les mots selon la rime finale, pour arriver en fin d'année de grande section au classement en fonction du phonème en position d'attaque.

Les ateliers sont aussi des moments privilégiés d'apprentissage. Les ateliers de phonologie ont leur place au même titre qu'un atelier de graphisme ou de production d'écrit et peuvent tout à fait être menés en parallèle avec d'autres ateliers dans la classe.

Différents jeux peuvent être proposés aux enfants.

Les jeux de loto et de *Memory* sont des situations de jeux qui permettent d'acquérir la comparaison de syllabes.

Ces jeux sont introduits lors d'ateliers accompagnés par l'enseignante avant que les enfants puissent y jouer de manière autonome.

- S'assurer que les images renvoient bien pour tous les enfants au mot attendu par l'enseignante.

- Varier les supports pour éviter que les enfants ne travaillent qu'à partir de leur mémoire, en mémorisant des associations.

Ces jeux sont introduits à la fin du premier trimestre et travaillés tout au long du deuxième. Ils peuvent être réinvestis en travaillant sur le phonème en fin de grande section et au cours préparatoire.

Au même moment dans la classe, des enfants comparent des syllabes terminales alors que d'autres comparent encore des mots selon leur syllabe initiale. Il ne faut pas hésiter à donner du temps.

De la syllabe au phonème 1'25''

De la comparaison des syllabes à la comparaison des phonèmes

A l'accueil, le même dispositif que pour les syllabes est mis en place au troisième trimestre de grande section.

Les enfants ont besoin pour certains d'être guidés.

Tout le travail sur la syllabe, effectué au préalable, est alors mobilisé. Le passage par la syllabe est un appui important. Pour savoir par quel phonème commence un mot, les enfants ont besoin au début, de repérer la syllabe initiale avant de rechercher le phonème entendu au début de cette syllabe. Certains ont besoin de l'étayage de l'enseignante, puis, d'autres le font

de manière autonome et finissent par énoncer le phonème directement sans verbaliser la syllabe qui le contient.

Nom de la lettre puis son de la lettre

Dans l'ouvrage du Dr. Zorman, le graphème est introduit assez rapidement.

Avec les enfants en difficulté, il est intéressant de travailler sur la connaissance des lettres, ce qui leur fait défaut. Le nom de la lettre, le son et sa graphie ne sont pas dissociés. Le loto des lettres répété régulièrement pendant un temps donné permet d'acquérir les principales lettres.

Repérer le phonème dans la syllabe 1'26''

Au troisième trimestre, les enfants manipulent le phonème. La rime (dans la syllabe terminale) est un passage qui permet de rentrer dans le phonème plus facilement.

Les phonèmes voyelles sont plus facilement repérés au départ.

Les enfants vont pouvoir trier des mots selon leur rime en position finale. Ils trient dans des boîtes par exemple les mots se terminant par les sons [a], [i], [o], ...

Puis il faut travailler sur l'attaque : repérer des mots commençant par ces mêmes phonèmes puis repérer des mots commençant par un phonème consonne.

En fin de grande section, une partie des enfants est capable de localiser un phonème à l'intérieur des syllabes d'un mot.

Le codage du mot avec des croissants est alors réinvesti. Le phonème recherché peut être dans n'importe quelle syllabe (attaque, rime...).

Jasmine décompose le mot « chocolat » en trois syllabes, repère la syllabe comprenant le phonème [a], la colorie et vocalise « la » en insistant sur les deux phonèmes pour repérer alors la position du phonème recherché.

Je travaille avec des mots comprenant une, deux ou trois syllabes.

Cette activité, possible pour certains enfants, sera systématisée au cours préparatoire.

Segmenter une syllabe en phonèmes 1'13''

Pour travailler cette compétence avec des enfants de grande section, on va utiliser des mots monosyllabiques et des non-mots.

En fin d'année, les élèves de grande section reconnaissent un certain nombre de lettres. Le jeu de loto des lettres (tel qu'il est présenté dans *Entraînement phonologique* du Dr ZORMAN, Editions La Cigale et CRDP de l'académie de Grenoble) leur a permis de connaître les principales lettres (A, I, O, U, R, P, S, T, B, M : sons, noms et graphies).

Une autre activité proposée amène les enfants à repérer et montrer sur la table les lettres - phonèmes « entendues » dans une syllabe énoncée par l'enseignant.

Sur la vidéo, Jasmine met sa main devant la bouche pour prononcer le [t] et le [a].

Les enfants ont besoin de répéter plusieurs fois la syllabe pour identifier les phonèmes.

Sur les images, on voit un enfant qui ne reconnaissait que quatre lettres en septembre lors d'une évaluation diagnostique, et qui réussit cet exercice en fin d'année.

L'étape suivante consiste à introduire des syllabes formées sur le modèle voyelle plus consonne.

Cette activité permet de mettre en évidence des enfants qui auraient des difficultés d'ordre orthophonique.

Exercices sur les phonèmes en grande section, fusionner deux phonèmes pour trouver un mot monosyllabique 53''

Les exercices de fusion ne sont pas des exercices très faciles pour les élèves de grande section.

L'exercice proposé ici (cf. S. Cèbe et R. Goigoux dans « *PHONO* », Hatier) permet aux enfants de maternelle de découvrir de manière ludique cette compétence.

En atelier, des mots monosyllabiques sont représentés par des images et placés face aux enfants.

Les enfants fusionnent les phonèmes proposés par l'enseignant et montrent l'image correspondante.

Comme on peut le voir sur les images, en fin de grande section, cette compétence est en cours d'acquisition. On peut jouer sur la difficulté croissante en proposant des phonèmes assez proches.

Ex : chou, roue, loup...

Toujours s'assurer avant de démarrer l'activité que les enfants connaissent le vocabulaire proposé à travers les images.

Attention accrue 2'07''

C'est évidemment sur ces enfants que doit porter toute notre attention. Une fois les évaluations diagnostiques effectuées, il faut cibler les compétences à travailler et retravailler. Le temps, la régularité des séances et la répétition des activités sont les points clés pour ces enfants.

Une séance hebdomadaire de courte durée (20 minutes) en groupe restreint (5/6 enfants) permet de les accompagner dans cette construction de compétences.

Cet enfant de moyenne section a des difficultés pour scander et dénombrer. Sa façon de frapper les syllabes n'est pas fautive mais il a des problèmes pour coordonner les différentes tâches : énoncer verbalement les syllabes, frapper dans les mains et mémoriser le nombre de frappés pour dénombrer.

Il faut donner du temps à cet enfant de moyenne section pour construire cette compétence en l'accompagnant dans les activités pour la maîtriser en grande section.

A travers les jeux (le jeu du *Memory* notamment) les enfants sont à un certain moment de l'année amenés à la limite de leurs possibilités. Comparer des mots finissant par les syllabes « je » et « che » a amené cet enfant à se poser des questions. Il ressent la proximité des deux phonèmes, et il dit : « c'est presque pareil », sans en prendre véritablement conscience.

Nous devons être attentifs aux difficultés que l'on propose aux enfants pour ne pas aller trop loin de leur zone optimale de développement.

Nous devons aussi être attentifs aux éventuelles erreurs récurrentes chez certains enfants. Elles peuvent être un indice de difficultés d'ordre orthophonique devant être prises en charge avant qu'elles ne s'installent. Elles peuvent être aussi des indices dans le cadre de la prévention de l'illettrisme.